auront la bouche plus sale qu'un cloaque, se révolteront contre vous, et deviendront tellement vicieux, qu'il s'exhalera de leur cœur, de tout leur être, des miasmes les plus délétères qui menaceront d'empoisonner tous ceux qui les approcheront. Maintenant, au lieu d'un jeune homme dont l'âme est gangrenée, mettez sous les yeux, entre les mains de vos enfants, un mauvais journal ; il produira tous les effets désastreux dont nous venons de parler, et il les produira peut-être plus promptement encore. Par exemple, ce journal a toujours de la chair cléricale entre les dents ; il ne perd jamais une occasion d'attaquer un prêtre, de le présenter sous les couleurs les plus odieuses. Vos enfants, et vous mêmes, en lisant ces lignes échappées à une plume trempée dans la boue, et qui sont le trop plein d'un cœur gâté, vous sentirez le respect que vous professiez pour le sacerdoce, diminuer ; au lieu de confesser avec la Parole Sacrée que le prêtre est un autre Jésus-Christ, vous direz que c'est un homme comme un autre, qu'on peut le mordre à belles dents, le déchirer avec plaisir, lorsqu'il a le malheur de vous déplaire ; sa parole n'aura plus d'effet sur vous. Alors, nous vous le demandons, qui instruira, qui reprendra, qui corrigera vos enfants, quand ils n'auront plus de confiance en celui qui est leur premier précepteur, qui est chargé par Dieu de les éclairer, de corriger leurs défauts, et d'en faire des saints ? Et le respect de cette première autorité étant détruit, qui pourra les engager à vous obéir, à exécuter vos ordres ? Ne voyez-vous